

Reconstruction des tendances des taux annuels de mortalité des moins de cinq ans en Afrique sub-Saharienne : mise à jour en 2009

Michel GARENNE

➔ MICHEL GARENNE est chercheur à l'Unité d'épidémiologie des maladies émergentes à l'Institut Pasteur. Il est également membre du conseil scientifique de l'Institut de médecine tropicale de l'Université de Heidelberg. Il est l'auteur de nombreuses publications sur la démographie et la santé publique en Afrique.
contact michel.garenne@pasteur.fr

La transition sanitaire, définie comme une baisse régulière et importante de la mortalité, a été l'un des phénomènes marquants des dynamiques démographiques du 20^e siècle, avec de nombreuses conséquences économiques et sociales. Cette transition sanitaire a été permise par le développement de politiques de santé publique modernes, une longue période de croissance économique et l'amélioration de la nutrition, du logement et des conditions de vie. Les pays d'Afrique Subsaharienne ont débuté leur transition sanitaire plus tardivement que les autres pays. La plupart de ces pays montrent encore des niveaux relativement bas d'espérance de vie et des niveaux élevés de mortalité infantile et juvénile.

LA FERDI EST UNE FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE. ELLE MET EN ŒUVRE AVEC L'IDDRI L'INITIATIVE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA GOUVERNANCE MONDIALE (IDGM). ELLE COORDONNE LE LABEX IDGM+ QUI L'ASSOCIE AU CERDI ET À L'IDDRI.

•••/••• Pour véritablement évaluer la transition sanitaire en Afrique, et identifier les retards qui appellent à des actions, il est approprié de considérer les évolutions plutôt que le niveau actuel des indicateurs de mortalité. La mortalité des moins de 5 ans (infanto-juvénile) se présente comme la principale cible des politiques de santé publique et l'indicateur le plus commun de la mortalité. La mortalité des moins de cinq ans constitue à elle-seule l'un des huit objectifs du Millénaire pour le développement (Objectif 4 et Cible 4.A « Réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans », dont les progrès sont suivis à l'aide de trois indicateurs, dont le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans produit par l'UNICEF-OMS).

Pour juger des tendances de la mortalité des jeunes enfants en Afrique on ne dispose pas de séries annuelles de l'état civil, c'est à dire de l'enregistrement de routine des naissances et des décès. Pour évaluer indirectement les évolutions de la mortalité infanto-juvénile, on se base alors généralement sur les enquêtes démographiques et les recensements. Des séries longues de taux de mortalité infanto-juvénile sont produites par l'Organisation Mondiale de la Santé par période de cinq ans, ce qui donne une évaluation raisonnable des évolutions et des niveaux mais ne permet pas de dater exactement les changements d'évolution. Or, la connaissance des dates précises de ruptures dans les évolutions est nécessaire pour en comprendre les causes.

Cette base de données présente une reconstruction des tendances des taux annuels de mortalité pour 36 pays représentant environ 95% de la population de l'Afrique sub-Saharienne. Cette reconstruction est réalisée à partir des données annuelles des Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) et des Enquêtes Mondiales sur la Fécondité (EMF) depuis 1950 quand cela est

possible. Ces enquêtes sont toutes basées sur la même méthodologie : le recueil des histoires des maternités auprès d'un échantillon représentatif de femmes de 15-49 ans.

La première étape de reconstruction consiste à calculer les taux de mortalité par âge des enfants et par période dans chaque enquête et d'en déduire les taux de mortalité infantojuvénile. Dans la seconde étape, on agrège, le cas échéant, les différentes enquêtes d'un même pays en s'étant assuré qu'elles étaient compatibles. Dans la troisième étape, pour chaque série temporelle, on recherche les points d'inflexion (changements de pente) significatifs afin d'identifier les périodes d'évolutions monotones (c'est-à-dire les périodes où la mortalité diminue, reste stable, ou augmente). La significativité statistique des changements de tendances a été testée à l'aide d'un modèle linéaire-logistique. Enfin, les tendances par période sont recalculées par période monotone, en appliquant l'équivalence entre période et cohorte, et en utilisant un modèle Logit.

Parmi les 36 pays étudiés, seuls 8 ont connu des baisses régulières de mortalité, conformément au schéma de la transition sanitaire. Un autre groupe de 8 pays a connu des périodes d'augmentation de mortalité dues à diverses causes suivies de nouvelles baisses, et les autres ont connu des augmentations de la mortalité au cours de la période la plus récente disponible, pour l'essentiel dues à la mortalité du sida. Dans l'ensemble, la transition sanitaire en Afrique sub-saharienne est en bonne voie, même si les progrès en matière de mortalité (-1.8% par an en moyenne) ont été plus faibles que ceux qui étaient attendus, ou que ceux observés dans d'autres pays. Mais la transition a été plutôt chaotique dans environ la moitié des pays. Les causes des inversions de tendances semblent liées à divers facteurs : des crises politiques, des crises économiques, et des crises épidémiologiques, ces dernières surtout dues au sida.

La méthode est exposée en détails dans :

- **Garenne M. et Gakusi E.** (2003),
Reconstruction des tendances de la mortalité des jeunes enfants en Afrique subsaharienne à partir des données d'enquêtes démographiques, CERDI, *Études et documents* 2003.08. Disponible sur www.cerdi.org

*Si vous utilisez ces données,
veuillez citer la référence :*

- **Garenne M. et Gakusi E.** (2009),
Reconstruction des tendances de la mortalité des moins de cinq ans en Afrique subsaharienne : mise à jour 2009. Fondation pour les études et recherches sur le développement international.
Disponible sur le site www.ferdi.fr



Créée en 2003, la **Fondation pour les études et recherches sur le développement international** vise à favoriser la compréhension du développement économique international et des politiques qui l'influencent.



Contact

www.ferdi.fr

contact@ferdi.fr

+33 (0)4 73 17 75 30

